

Le géothermique :

Il y a trois possibilités :

* le géothermique de haute énergie (forcément industriel), comme à Soultz-en-Forêt, en Alsace, utilise de l'eau chauffée en grande profondeur, grâce à des forages, aux alentours de 200°, qui, en remontant sous forme de vapeur, actionne des turbines. Dans ce domaine, on n'a pas encore dépassé le stade expérimental.

* le géothermique de basse énergie : à moindre profondeur, il permet d'obtenir des températures de 30 à 100°. Il permet de chauffer des villes, des serres... Par exemple, en Ile de France, 150 000 logements sont chauffés de cette façon.

* le géothermique de très basse énergie : c'est l'utilisation de nappes aquifères d'une température de 30° au maximum par le biais d'une pompe à chaleur. A ajouter à cette technique tout ce qui s'y rattache et qui concerne le chauffage de maisons ou d'immeubles : le géothermique domestique qui utilise la circulation de l'eau à faible profondeur pour un chauffage central, mais aussi l'aérothermie qui tire la chaleur d'un puits canadien ou de l'air ambiant, toujours à l'aide de pompes à chaleur.

La biomasse :

C'est d'abord le bois. On pourrait en France presque doubler l'utilisation de cette filière, passer de 10 % à 19% de l'énergie nécessaire, tout en gérant correctement les forêts.

Mais la biomasse c'est aussi les huiles végétales : c'est une possibilité connue, mais qui atteint rapidement ses limites puisqu'il faut utiliser des terres cultivables... Cependant, l'algue *Botryococcus Brauni*, cultivée en bassin, peut produire des hydrocarbures en grande quantité (30 fois plus que les huiles végétales) que l'on peut récupérer par pressage. Il y a aussi « l'herbe à éléphant » qui vaut la peine, compte tenu de sa productivité à l'hectare...

N'oublions pas le biogaz : il s'agit de récupérer le méthane issu de la fermentation des matières organiques (déchets, jacinthe d'eau, lisier de porc...).

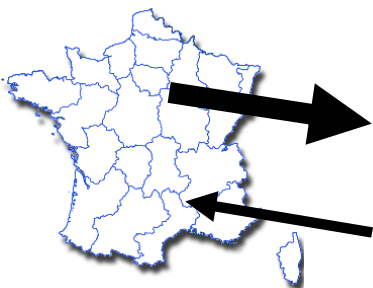
Le solaire, l'énergie du XXIème siècle :

Le solaire thermique (production d'eau chaude) : solution très satisfaisante, mais encore trop peu développée. Actuellement, les coûts d'installation ont grimpé vertigineusement, en raison du subventionnement important. Tout comme...

Le solaire photovoltaïque : actuellement peu rentable, mais c'est l'énergie la plus prometteuse. A condition que les installations envisagées ne mordent pas sur les terres cultivables, dont nous avons besoin, le solaire photovoltaïque est l'énergie renouvelable qui est appelée à se développer le plus. Beaucoup de spécialistes pensent qu'on n'est pas loin de trouver les solutions qui en feront l'énergie du XXIème siècle.

Le solaire par système de miroirs paraboliques comme à Odeillo. Concentrés sur une tour, ils produisent une chaleur de 300 ° qui permet d'actionner des turbines par vaporisation de l'eau.

La France produit 544 milliards de KW par an et exporte 15 % de sa production (source RTE 2007)



Bilan Energie électrique pour la France en 2007

**Exportation = 345 jours
15% de la production
(83 milliards de kWh)**

**Importation = 20 jours
(27,5 milliards de kWh)**

Mais le mieux, ce sont bien les économies d'énergie

C'est le meilleur "gisement". On pourrait diminuer de deux tiers la consommation d'énergie. Comment ?

* Isoler les habitations de manière efficace : 30 cm d'isolant, double, voire triple vitrage : c'est la "maison passive" qui consomme 5 à 7 fois moins d'énergie. De plus, si on utilise pour la maison une structure bois et des isolants d'origine organique (chanvre, ...), on emprisonne du CO2 de manière durable, ce qui est bon pour la planète ! Cf M. Jancovici, expert reconnu : "Un euro investi dans l'isolation de l'habitat économise vingt fois plus qu'un euro investi dans les éoliennes".

* Si on va plus loin, avec des panneaux solaires, thermiques, et photovoltaïques, on obtient des logements "à énergie positive" : qui rendent de l'énergie au réseau EDF. (Rappelons que 1/3 de l'énergie consommée passe actuellement dans le chauffage et l'eau chaude).

* Réduire la consommation, abandonner la course en avant du super-confort, de la piscine personnelle, de la clim, de la super-voiture, d'un éclairage public excessif... Pour l'instant, aucun effort public n'a été fait dans ce sens.

Les économies d'énergies, c'est aussi et surtout utiliser les ressources locales :

* pour nous la biomasse : le chauffage collectif par plaquettes bois, pourquoi pas à Olargues ?

* panneaux photovoltaïques... Pourquoi pas à Roquebrun, commune à l'ensoleillement exceptionnel (pour 5000 m2 de panneaux, rapport pour la commune de 180 000 euros/an par simple vente à EDF). Mais ce qui est possible à Roquebrun est possible dans les communes voisines...

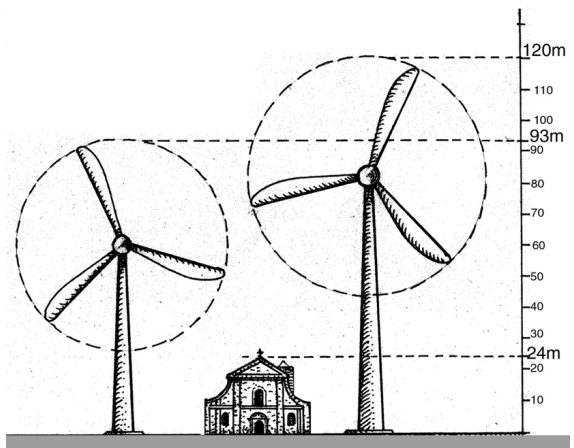
Les idées ne manquent pas...

Quelques réalisations : le nouveau lycée de Poitiers est construit en matériaux naturels (bois, chanvre...). A Grenoble, 1600 m2 de bureaux sans chaudière : on y a installé une pompe à chaleur qui utilise l'eau à 12° d'une nappe phréatique...

LA MEILLEURE ENERGIE EST CELLE QUE L'ON NE FABRIQUE PAS

Engageons-nous à économiser l'énergie !

Le seul kilowattheure propre est celui que l'on ne consomme pas !



LES EOLIENNES PREVUES SUR LA ZDE DES AVANT-MONTS SONT DE 93 m et 120 m DE HAUTS.

Comparatif avec la Cathédrale de Saint-Pons de Thomières